

HULL, MARDI 27 MAI 1937

UNE SUGGESTION INTERESSANTE

Pourquoi n'aurions-nous pas des cours populaires d'histoire du Canada dans notre ville? — Ne serait-ce pas un excellent moyen d'éducation nationale et d'initiation aux choses de l'esprit? — Si nous avions une société historique!

Les jeunes de l'Avant-Garde du groupe Reboul faisaient l'ouverture, vendredi soir dernier, de la fête de Dollard. Ils avaient invité comme conférencier, pour la circonstance, le R. P. Laurent Tremblay, O.M.I., directeur des retraites fermées à la Maison du Sacré-Coeur de Hull. Ce dernier a naturellement fait porter sa causerie sur le héros célèbre, Dollard, dont le nom évoque aussi la mémoire des seize compagnons qui l'ont suivi jusqu'au bout dans son héroïque sacrifice, auquel nous devons le salut de la Nouvelle-France, en 1660.

Le R. P. Tremblay a voulu non pas prononcer une conférence mais professer plutôt un cours d'histoire, donner une leçon comme l'aurait fait en classe un maître d'expérience, véritablement à la hauteur de sa tâche de professeur d'histoire nationale.

Et il a fait voir à ceux qui étaient venus l'entendre, et qui auraient dû être encore beaucoup plus nombreux, non par un Dollard légendaire ou imaginaire, mais un Dollard en chair et en os, tel qu'il a été, d'abord en France, puis au Canada où il avait résolu de venir, après avoir été mis au courant des difficultés, des souffrances, des risques et périls qui attendaient les colons français dans ce temps.

Sa causerie a été une leçon de choses très réaliste et remplie de maints enseignements pratiques. Il a surtout exprimé un souhait, celui de voir s'organiser dans notre ville des cours populaires d'histoire du Canada.

C'est une opportune suggestion. La connaissance-nous bien notre histoire? Hélas! Il faut bien avouer plutôt que nous l'ignorons énormément. Qui de ceux qui ont entendu le Père Tremblay l'autre soir ne connaît-ils auparavant Dollard comme il le leur a fait connaître? Notre savoir en histoire est généralement vague, très imprécis, peu profond et peu étendu. Nous savons comme cela que nous avons un merveilleux passé, et pour le grand nombre c'est presque tout. Et que de choses, que de faits et de détails importants sont sortis depuis longtemps de nos mémoires, s'ils y sont jamais entrés. Quand rouvrons-nous un manuel d'histoire du Canada, si nous en avons, et combien n'en ont même pas un, à leur foyer.

Aussi bien la lecture d'un simple manuel n'est pas suffisante pour bien apprendre et comprendre l'histoire. Il faut davantage. Il faut chercher et étudier assez pour pouvoir analyser les situations, remonter aux causes, dégager les conséquences. Il faut savoir bien situer les événements et les personnages.

C'est chose qu'on ne pourrait exiger de tout le monde. Mais ce qui est possible cependant, c'est que tout le monde soit à même de pouvoir profiter des études et des lumières de ceux qui ont les loisirs, la formation requise et le dévouement de fouiller l'histoire et de s'en faire pour le public les professeurs bénévoles.

Ce serait là une excellente occasion de faire chez nous besogne d'éducation nationale, une chose dont on parle tant depuis quelques années. Cette éducation ne saurait se faire qu'à la lumière du passé. En d'autres termes: c'est son histoire qui guide ou dirige la vie actuelle d'un peuple ou d'une race et qui oriente ses lendemains.

Ce serait aussi un vrai bon moyen d'initier notre population aux choses de l'esprit, de l'amener à apprécier et à aimer davantage la culture intellectuelle. Car l'histoire, surtout celle de sa nationalité, est bien, dans le domaine de l'étude, ce qu'il y a de plus attrayant et de plus émouvant, de plus pratiquement instructif.

Le souhait du R. Père Tremblay mérite donc qu'on s'y arrête et qu'on tâche de le réaliser. Il va sans dire que la chose serait grandement facilitée si, nous nous permettons de le répéter, nous avions l'avantage de posséder une société d'histoire régionale. Mais les cours suggérés devraient tout de même pouvoir s'organiser malgré cela. Il n'y a sans doute qu'à le vouloir vraiment.

Henri LESSARD.

LE TROTTOIR A ÉTÉ RÉPARÉ

On ne sait cependant pas
qui a fait les réparations.
Cette enseigne.

Le trottoir conduisant au pont des Chaudières, du côté de Hull, et qui était dans un état déplorable, a été réparé pour dimanche. On ne sait cependant pas qui a exécuté les réparations et les autorités fédérales et municipales de Hull déclarent officiellement qu'elles n'en sont pas les auteurs. La Cie E. B. Edy, suivant les bureaux et des usines sont à cet endroit, nient aussi avoir rien fait à cet égard.

Le département fédéral des Travaux publics et la municipalité de Hull sont en litige au sujet de l'entretien de ce trottoir. Ils en rejettent réciproquement la responsabilité l'un sur l'autre.

L'enseigne qui y avait aussi à l'extrémité nord du trottoir, défendant aux bicyclistes de rouler dessus, a été rasée. Elle portait la suscription "Par ordre du département des Travaux publics". Une délégation du maire A. Moussette, du député A. Fournier et de quelques officiers de la ville de Hull doit se rendre auprès de l'honorable Coadjuteur.

Le département fédéral des Travaux publics, pour discuter la question. Bien des plaintes et réclamations s'étaient fait entendre depuis quelque temps au sujet du mauvais état du trottoir.

L'ŒUVRE DES LAYETTES A RECU \$279,13

Les membres de l'Œuvre des Layettes ont tenu le 20 mai, leur dernière assemblée de cette année. Les dames patronnesses sont heureuses de faire part au public des résultats de la quête aux portes des églises, le 2 mai dernier. Cette quête a rapporté la somme totale de \$279,13. Elles prient les généreux donateurs d'accepter leurs très sincères remerciements.

POUR LE CONGRES DE SECURITE DU 3 JUIN PROCHAIN

A l'occasion du prochain Congrès de Sécurité Industrielle, le Théâtre Eden ouvrira ses portes, le 3 juin, pour permettre la tenue du ralliement de sécurité ouvrière qui aura lieu en rapport avec cette conférence. L'association est reconnaissante à M. Donat Paquin, propriétaire de l'Eden, d'avoir mis cette salle à la disposition des organisateurs. Non seulement M. Paquin permet-il qu'on fasse usage de son théâtre pour cette occasion, mais il s'est de plus engagé à lui faire une toilette complète pour qu'il ait la meilleure apparence lors de la grande réunion sécuritaire de nos ouvriers de Hull. Cela montre la générosité de M. Paquin et tout son intérêt à l'œuvre de la sécurité. C'est n'est d'ailleurs pas la première fois qu'il ait ainsi, car l'an dernier, à l'occasion de la visite de la voiture-école de la Ligue de Sécurité, il avait prêté l'Eden pour une assemblée d'adultes, le soir, et le Laurier, le lendemain matin, pour une réunion d'enfants. Aussi bien est-il un des vice-présidents de la section hulloise de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

norable Coadjuteur, ministre des Travaux publics, pour discuter la question.

Le système monétaire actuel est inique, immoral et meurtrier. Il ne peut opérer efficacement parce que la monnaie mise en circulation contre intérêt doit entrer aux banques augmentée et être détruite. Mais logiquement l'argent qui n'est qu'un signe ne devrait disparaître qu'avec la disparition de la dépréciation des billets. On n'a pas de raison de retirer la monnaie quand la richesse est là. Entre 1929 et 1930, il y a eu compression du crédit d'un tiers c'est-à-dire que la monnaie a disparu. Les richesses étaient alors disparues. On voit que la banque contrôle la naissance et la mort de la monnaie. Avec le régime actuel on peut empêcher qu'il en soit ainsi.

M. Even proposa comme remède l'application de la doctrine du Crédit social.

M. Armand Turpin, président du groupe régional du Crédit social occupait le fauteuil. Il déclara que la doctrine créditiste était la seule qui put opposer efficacement au communisme. La bourgeoisie, les professionnels et les gouvernements doivent enfin se rendre compte qu'il est temps d'agir si nous ne voulons pas que notre culture soit emportée par une vague de fond. Voyez ce qui se passe en Espagne. L'Espagne est loin. Les Espagnols ont pu penser cela quand la révolution était en Russie. Si les conditions présentes subsistent, aucun décret ne suffira. La meilleure arme et pratiquement la seule pour vaincre le communisme c'est la charité et la justice charitables. Le peuple n'a que faire d'éducation anti-communiste. C'est du pain et des vêtements qu'il veut. Les créditistes vont à la cause. La charité et la justice sont

Dr G. BRISSON
Les personnes désireuses de communiquer avec le docteur Gérard Brisson peuvent appeler à l'hôpital du Sacré-Coeur, Sher 6400 ou à Rld. 5484-J.

PROSTATINE
Ce remède efficace soulage les douleurs combat la cause enraye le progrès du mal même si ces maladies sont anciennes. Prix réduit à \$15.00 (Hull) A.-R. FARLEY, Ph.C., Hull Sherwood 1440

NAISSANCE ET MORT DE LA MONNAIE

M. Louis Even explique le déséquilibre entre la production et la distribution.
MM. Armand Turpin et Henri-Georges Grenier au congrès des créditistes du district.

"Un premier ministre, il y a deux ans, promettait à la foule qu'il venait de l'idée de donner le contrôle de la monnaie à l'Etat. Trois jours plus tard, il choisait comme ministre des finances un directeur d'une banque internationale. Il n'en a plus reparlé et il n'a rien fait. La politique est dominée par la finance qui lui dicte ses conditions", disait-il, dimanche après-midi, M. Louis Even, rédacteur des "Cahiers du Crédit Social" et expert en questions monétaires, devant une importante assemblée de citoyens de Hull, à la salle Notre-Dame.

Les affaires s'améliorent, dit encore M. Even, parce que l'Europe se prépare à la guerre. Le Canada vend du blé, des mines de nickel, du Sudbury fonctionnent à plein. C'est pour garder son marché que le Canada s'est joint à la course aux armements, du moins c'est une des raisons. Les gouvernements n'administrent pas les affaires du pays comme représentants du peuple, mais ils font ce que la finance leur permet de faire.

Au début de l'assemblée, le conférencier fit remarquer que le Crédit social n'était pas une doctrine politique. C'est un système d'administration. Son fonctionnement ne changerait rien aux rouages actuels du gouvernement, mais il leur donnerait plus de liberté.

Il y a suffisamment de biens de part le monde. Les forces de la nature mises au service de la production ont créé le grand problème de la distribution. C'est ce problème que le Crédit social résout à l'avantage de tous.

On a prétendu qu'il fallait faire l'éducation du consommateur. C'est mal poser le problème. Le consommateur connaît ses besoins; s'il ne peut les satisfaire, c'est qu'il n'a pas d'argent. La répartition de l'argent fait défaut. Le pouvoir d'achat, c'est d'après moi, dit M. Even, la monnaie aux mains du consommateur, l'équilibre entre la production et la consommation.

La monnaie, on l'oublie trop souvent, n'est qu'un médium d'échange. D'où vient la monnaie? Dire que la monnaie est basée sur l'or est une fausseté. La monnaie (numéraire) n'est qu'une infime partie de la monnaie courante. La monnaie (scripturaire) ou de banque qui n'existe qu'en chiffre répond de 35 pour cent des productions.

Fondamentalement, la monnaie est basée sur la production. Sa nature n'a pas d'importance. Ce qui importe, c'est la quantité mise en circulation par rapport à la production. Il faut qu'elle soit suffisante et équitablement répartie. Le déséquilibre vient de ce que le banquier ne prête qu'au producteur. Une faible partie de l'argent se rend au public en salaires. Mais l'équivalent passe dans les prix; d'où la crise. Pour compléter les salaires, sans mettre l'argent aux mains du consommateur, on a fait des travaux publics, mais cela a été insuffisant et temporaire et nous a endettés. On a produit de la richesse, mais l'argent a été retiré et les dettes restées.

On a oublié que la monnaie est un signe de richesse, mais elle n'est pas la richesse. Si la richesse est abondante, il faut que la monnaie soit proportionnellement distribuée. Sous le régime actuel, l'argent est du même côté que le produit; donc la distribution ne se fait pas; au contraire, en finançant la consommation, on finance la production. Si l'acheteur qui a l'argent, le producteur peut vendre son produit. L'argent, né dans les banques (l'argent scripturaire) qui vient y mourir engraisé de notre misère, car l'intérêt sur l'argent prêté à l'industriel, c'est nous qui le payons, cela est antinaturel.

Le système monétaire actuel est inique, immoral et meurtrier. Il ne peut opérer efficacement parce que la monnaie mise en circulation contre intérêt doit entrer aux banques augmentée et être détruite. Mais logiquement l'argent qui n'est qu'un signe ne devrait disparaître qu'avec la disparition de la dépréciation des billets. On n'a pas de raison de retirer la monnaie quand la richesse est là. Entre 1929 et 1930, il y a eu compression du crédit d'un tiers c'est-à-dire que la monnaie a disparu. Les richesses étaient alors disparues. On voit que la banque contrôle la naissance et la mort de la monnaie. Avec le régime actuel on peut empêcher qu'il en soit ainsi.

M. Even proposa comme remède l'application de la doctrine du Crédit social.

M. Armand Turpin, président du groupe régional du Crédit social occupait le fauteuil. Il déclara que la doctrine créditiste était la seule qui put opposer efficacement au communisme. La bourgeoisie, les professionnels et les gouvernements doivent enfin se rendre compte qu'il est temps d'agir si nous ne voulons pas que notre culture soit emportée par une vague de fond. Voyez ce qui se passe en Espagne. L'Espagne est loin. Les Espagnols ont pu penser cela quand la révolution était en Russie. Si les conditions présentes subsistent, aucun décret ne suffira. La meilleure arme et pratiquement la seule pour vaincre le communisme c'est la charité et la justice charitables. Le peuple n'a que faire d'éducation anti-communiste. C'est du pain et des vêtements qu'il veut. Les créditistes vont à la cause. La charité et la justice sont

Dr G. BRISSON
Les personnes désireuses de communiquer avec le docteur Gérard Brisson peuvent appeler à l'hôpital du Sacré-Coeur, Sher 6400 ou à Rld. 5484-J.

PROSTATINE
Ce remède efficace soulage les douleurs combat la cause enraye le progrès du mal même si ces maladies sont anciennes. Prix réduit à \$15.00 (Hull) A.-R. FARLEY, Ph.C., Hull Sherwood 1440

M. Arthur Loyer enlèvera la première pelletée de terre au terrain du chemin d'Aylmer

Les terrassiers se mettront à l'oeuvre demain. La maison idéale sera terminée avant l'exposition industrielle.

A 7 heures 30 mardi soir, M. Arthur Loyer, président de la Chambre de commerce junior de Hull, déplacera la première pelletée de terre de l'excavation des fondations de la maison idéale, sur le chemin d'Aylmer, près des appartements Hanson.

M. Loyer sera accompagné des membres du comité exécutif, du comité de l'exposition, de M. Paul Lemay, secrétaire, et des invités de la Chambre.

HOMMAGES À M. LE CHANOINE J.-A. CARRIÈRE

A l'occasion de son 41e anniversaire d'ordination sacerdotale.

Dimanche, 23 mai, les élèves de l'École Carrière ont offert leurs hommages à Monsieur le Chanoine J.-A. Carrière, Curé, à l'occasion de son 41e anniversaire d'ordination sacerdotale, au cours d'une joyeuse séance, dont voici le programme.

- PROGRAMME**
1. OUVERTURE, Le Chasse aux Gazelles, A. Calvini
 2. Mlle Claire Sauvé et Cécile Labelle
 3. Mlle Marguerite Fontaine
 4. Mlle Madeleine Normand
 5. HOMMAGES à Monsieur le Chanoine J.-A. Carrière, Curé. Présentation de fleurs
 6. RECITATIONS... Le Chanoine Carrière, Curé
 7. RECITATIONS... Mlle C. Cyr
 8. SYMPHONIE, Cours de trépanation, F. Chavatal
 9. Les Musiciens
 10. ARGONAUTE... Massenet
 11. Mlle Marguerite Lamarque
 12. Diplômes, certificats et médailles
 13. Les Musiciens
 14. RECITATIONS... "Roseline"
 15. Mlle C. Cyr
 16. Grandes élèves de Mlle C. Cyr
 17. "Le bébé cassé"
 18. Mlle Pearl Chapman
 19. "Ma mère l'Oie"
 20. Mlle Alice Godin
 21. CHOEUR, Chant de reconnaissance
 22. Ch. Poiry
 23. Elèves de 5e, 6e, 7e et 8e années
 24. ALLOCUTION de M. le Chanoine
 25. O CANADA
 26. Mlle Cécile Labelle et Aline Dagenais
 27. Mlle Cécile Labelle et Aline Dagenais
 28. Mlle Cécile Labelle et Aline Dagenais
 29. Mlle Cécile Labelle et Aline Dagenais
 30. Mlle Cécile Labelle et Aline Dagenais

Monsieur le Chanoine est des paroisses riches pour les religieux, les élèves et les paroissiens qui étaient venus nombreux s'unir à leurs enfants pour offrir leurs hommages à leur Vénéré Pasteur.

À la base de l'ordre nouveau qu'il préconise.

M. Henri-Georges Grenier, organisateur provincial du Crédit social, présente M. Even. Il lui applique la phrase de M. l'abbé Lionel Grenier: "Le temps est venu ou quiconque croit posséder une idée féconde n'a pas le droit de la garder pour lui seul". M. Even a étudié la question monétaire. Il connaît le remède. Il veut que cette idée féconde soit connue de toute la province et du monde entier. Depuis 7 ou 8 mois, il parcourt la province. Il a fondé 80 cercles d'études du Crédit social. Il veut apprendre au peuple à orienter la politique future non vers la protection des choses — ce qu'on a fait jusqu'ici — mais dans le sens de la protection de l'homme. Entendons ce conseil des évêques français: "Le monde s'écroule, un monde nouveau s'élabore; il faut que les catholiques jettent ce qui doit périr et aident à créer ce qui doit vivre".

M. Rodolphe Bédard, avocat de Hull, remercia le conférencier.

M. Even proposa comme remède l'application de la doctrine du Crédit social.

M. Armand Turpin, président du groupe régional du Crédit social occupait le fauteuil. Il déclara que la doctrine créditiste était la seule qui put opposer efficacement au communisme. La bourgeoisie, les professionnels et les gouvernements doivent enfin se rendre compte qu'il est temps d'agir si nous ne voulons pas que notre culture soit emportée par une vague de fond. Voyez ce qui se passe en Espagne. L'Espagne est loin. Les Espagnols ont pu penser cela quand la révolution était en Russie. Si les conditions présentes subsistent, aucun décret ne suffira. La meilleure arme et pratiquement la seule pour vaincre le communisme c'est la charité et la justice charitables. Le peuple n'a que faire d'éducation anti-communiste. C'est du pain et des vêtements qu'il veut. Les créditistes vont à la cause. La charité et la justice sont

Dr G. BRISSON
Les personnes désireuses de communiquer avec le docteur Gérard Brisson peuvent appeler à l'hôpital du Sacré-Coeur, Sher 6400 ou à Rld. 5484-J.

PROSTATINE
Ce remède efficace soulage les douleurs combat la cause enraye le progrès du mal même si ces maladies sont anciennes. Prix réduit à \$15.00 (Hull) A.-R. FARLEY, Ph.C., Hull Sherwood 1440

COMMENT ON LUTTE CONTRE L'ANGLICISME

En fêtant Dollard et en se préparant au Congrès de la Langue française.

LA LAVEDURE

La préparation au grand Congrès de la Langue française et la fête de Dollard ont été chez les écoliers et écolières de l'école Laverdure un enthousiasme digne de remarque. Le bon parler français préoccupe et les captive même pendant les récréations.

C'est ainsi que vendredi, à dix heures et quart, il se fit un rassemblement dans la cour de l'école pour un combat entre filles et garçons de deuxième et troisième années, dans le but de livrer une guerre à mort aux anglicismes qui se sont introduits dans notre dictionnaire de France.

A l'instar de Dollard et de ses peuples, la prière précéda l'action. A voir les petits bonshommes lançant un air de défi aux fillettes rassurées par la certitude de leur étude sérieuse en la matière, on se serait cru au Long-Sault, Anglismes, expressions incorrectes et termes bien français se re-entrent dans la mêlée. D'une voix de maître le chef interpelle l'ennemi. Ne dites pas tuse, dites coupe-circuit, répond le soldat. Ne dites pas, accoustique de téléphone... dites... dites... blessée, crie le chef, dites récepteur. Et la jonque liste se continue. Les chefs, alarmés des pertes subies, lancent leurs flèches avec une ardeur de plus en plus fébrile. Enfin la victoire est aux garçons. Un magnifique "Salut au drapeau" suivi de l'hymne national vint mettre fin au combat.

Des applaudissements, de francs éclats de rire, des félicitations se partagèrent les dix minutes de récréation supplémentaires accordées en l'honneur des vainqueurs.

C'est notre doux parler qui nous conserve français.

DE L'APRÈS-MIDI

Les fillettes de troisième année, conscientes de la responsabilité qui leur incombe, s'alignent à leur tour. Les chefs, comme leurs soldats, décorés de feuilles d'érable et de leurs France-Canada, portent fièrement leur drapeau respectif. Après la prière on entraîne avec élan une louange à la patrie.

"Il est sous le soleil un sol unique au monde."
"Où le ciel a versé ses dons les plus brillants."
"Où, répandant ses biens, la nature féconde"
"A ses vastes forêts mêle ses lucas géants", etc.

Puis comme le matin, la lutte s'enrage, joignant aux expressions françaises le soleil d'un bonne dictionnaire. La France remporte la victoire. Les petites canadiennes vaincues, s'inclinent devant leur Père-Patrie et écoutent avec amour le chef vainqueur qui déclare avec feu une belle parole intitulée "La Patrie".

Il termine par les acclamations: Vive Dollard! Vive la France! Vive le Canada! auxquelles on ajoute un salut ému aux héros de 1660.

"En ce beau jour, entendis, noble Nos chants de gloire, ô Dollard Des Ormeaux."

Car la foi soutient la puissance. De ton bras valeureux Tu sauvas la Nouvelle-France. Avec seize de tes preux Du fond du cœur, la reconnaissance Proclama tes exploits glorieux.

Cet élan des plus jeunes sera couronné au cours de la semaine par les élèves plus avancés qui ont compris elle aussi cette parole de V. de Laprade: "Apprends avec fierté ta langue maternelle".

Communiqué.



M. PAUL LEMAY, secrétaire de la Chambre de commerce junior de Hull, qui accompagnera M. Arthur Loyer, ce soir, quand celui-ci accomplira officiellement l'examen des fondations de la maison idéale sur le chemin d'Aylmer.

L'EXPLICATION DE L'EXPLOIT DU LONG SAUT

Elle réside dans l'héritage de foi et de vaillance de nos pères.

VEILLÉE D'ARMES

La fête de Dollard organisée par les jeunes du groupe Reboul de notre ville et commencée vendredi soir dernier par une séance patriotique à la salle Notre-Dame, s'est terminée dimanche soir à l'Église du Sacré-Coeur par une "veillée d'armes" qui a remplacé les vœux. Samedi et dimanche il y eut aussi vents des "roses de Dollard".

La veillée d'armes s'est ouverte par la récitation du chapelet que fit le R. P. L.-P. Labossière, O.M.I., aumônier du groupe Reboul, et se termina par la Bénédiction du T. S. Sacrement donnée par le R. P. C. Boissonneault, O. M. I. Le chant a été fait par des membres de la chorale paroissiale.

Dans sa prédication de circonstance, le R. P. M. Magnan, O. M. I., de la Maison du Sacré-Coeur, a rappelé la grandeur de nos origines, faites de foi, d'énergie et de vaillance. Dollard et ses compagnons étaient partie à cet héritage dans une mesure incomparable et c'est ce qui explique leur exploit de 1660, qui sauva sur cette terre d'Amérique la civilisation catholique et française. Leur héroïsme n'est pas un geste absolument spontané, mais il est plutôt l'aboutissement logique des qualités admirables, reçues des ancêtres et cultivées par eux.

A leur tour les parents d'aujourd'hui doivent s'efforcer de transmettre à leur enfants un héritage de cette trempe, composé de la foi catholique et des plus belles vertus françaises. Quant aux jeunes, ils doivent s'inspirer dans leur vie de la conduite de Dollard et de ses immortels compagnons.

Retraite fermée pour prêtres

Une retraite fermée pour membres du clergé de langue française aura lieu à la Maison du Sacré-Coeur de Hull du 7 au 16 juin prochain. Les prêtres désireux de suivre cette retraite sont priés de s'adresser au directeur, à la Maison, blvd du Sacré-Coeur, Hull Tél. S. 6089.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, stances, etc. Tarif, 3 sous du moi. Minimum \$1.00.

Exécutif des briqueteurs-maçons

Ce soir à 8 h. 15, il y a au Secrétariat, réunion spéciale de l'Exécutif des briqueteurs-maçons. Les officiers sont instamment priés d'être présents.

Le secrétaire.

DISTRIBUTION DE SEMENCES

La Chambre de commerce junior de Hull fera comme par les années passées la distribution de semences de fleurs aux résidents de Hull qui désirent embellir.

Prière de s'adresser à M. Leo Dubuc, Sherwood 4485, entre 6 et 7 heures du soir d'ici le 29 mai courant.

Les variétés suivantes seront données sur demande: Péruvia, Reine Marguerite, Alyssum Blanc, Morning Glory, Cosmos Hybride, Oeillets d'Inde, Zinnia, Anémone fleurie, Pavots, Capucine, Frenées, Scabieuses, Immortelles, Phlox, Giroflée, Verveine, Calendula, Balsamine.

M. E. GUÉRETTE EST ELU MAIRE

STE-FAMILLE-D'AUMOND, 25 — M. Elzéar Guérette a été élu maire à l'élection du 17 mai. Il a obtenu une majorité de 19 voix sur M. Louis Michaud. Le vote fut de 64 pour M. Guérette et de 45 pour M. Michaud. Le nouveau maire succède à M. Willie Grondin, sortant de charge. Les conseillers élus sont les suivants: M. Adélaïde Emard, réélu pour un nouveau terme et M. Lorenzo Roy et Alfred Lafleur.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, stances, etc. Tarif, 3 sous du moi. Minimum \$1.00.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, stances, etc. Tarif, 3 sous du moi. Minimum \$1.00.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, stances, etc. Tarif, 3 sous du moi. Minimum \$1.00.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, stances, etc. Tarif, 3 sous du moi. Minimum \$1.00.

Essayez le thé "SALADA" Orange Pekoe

CADAVRE D'UN INCONNU REPÊCHÉ À LA POINTE

Le cadavre d'un homme qui n'a pas été identifié a été repêché dans la rivière Gatineau, près du pont Hull-Gatineau, dans la matinée samedi. L'individu serait un nommé William Mackie. Le Dr Joseph Isabelle, coroner du district, a déclaré que la mort avait été causée par la submersion. On ne tiendra pas d'enquête.

Ce sont deux jeunes garçons de Pointe-Gatineau, J. et P. Charron qui aperçurent le cadavre dans le courant et le tirèrent sur la berge. Plus tard le Dr Isabelle donna la permission de le transporter aux salons funéraires Emard, 139 rue Kent où il est exposé pour fins d'identification.

L'homme qui mesure 5 pieds 11 pouces et pèse environ 135 livres, portait de lourdes bottes et des sautoir. Son âge peut varier entre 35 et 40 ans.

Ses cheveux étaient bruns rou-

L'auto tombe d'un pont avec ses six occupants

La police de Hull a déclaré qu'aucune accusation ne sera portée contre le conducteur de la voiture qui plongea dans le ruisseau Leamy, sur la route de Pointe-Gatineau, vers minuit, samedi. Les six personnes qui se trouvaient dans la voiture furent nager pour atteindre la berge. Le conducteur expliqua au policier qu'il fut étonné qu'il avait perdu le contrôle de la voiture au tournant, qu'il heurta le côté de l'auto que conduisait M. Albert Lesvesque, d'Eastview, puis vit en collision avec l'auto de M. John Flynn, 267 est, rue Somerset et défonçant le parapet fit un plongeon dans le ruisseau.

L'accident rappelle celui qui survint à Rockcliffe, le jour du couronnement, et dans lequel trois hommes perdirent la vie. Les occupants de la voiture étaient M. Eric Latham, 20 ans, 179, avenue Glen, qui était au volant; Lorne Wright, 27 ans, Camp-Borden, Ontario; Roland Allston, 20 ans, de la Sparks; Mlle Olive Bartlett, 20 ans, 265 1-2, rue Bank; Mlle Blanche Bartlett, de la même adresse; Mlle Olive Martin, 21 ans, de Billings Bridge. Personne n'a été blessé.

Funérailles de Mlle M.-L. Hubert

Les funérailles de mademoiselle Marie-Louise Hubert, fille de feu M. et Mme Louis Hubert, ont eu lieu lundi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le cortège funéraire a quitté les salons funéraires Beaudoin, 92, rue Maconnave, Hull, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église pour 8 heures et de là au cimetière Notre-Dame de Hull pour inhumation.

Le R. P. Victor Charbonneau, O. M. I., a fait la levée du corps et a aussi chanté le service.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Philias Thibault. M. Romeo St-Pierre touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: — les beaux-frères de la défunte: MM. Ernest Fleury, Arthur Boulay et Jos. Robillard; ses cousins: MM. Emile Hubert et le Rev. Père Alban, directeur de l'école Guigues; ses neveux: MM. Édouard Fleury et R. Fleury, de Montréal; ses sœurs: Mmes Ernest Fleury, Arthur Boulay; ses cousines: Mme Emile Hubert, Steur Joseph-Emile des Soeurs de la Ste-Famille.

Reconnus dans le cortège funéraire: MM. L. Cossette, F. St-Jean, le Rev. Père Denis, L.A. L., S. H. Parent, Jos. Beaudoin, H. Goulet, L. Lefebvre, G. Rhéaume, H. Rhéaume, W. Langevin, Rod. Aspect, J. St-Pierre, A. Lafont, T. St-Denis, A. Lacroix, D. Bellefeuille, Rod. Bordeleau et plusieurs autres.

Aussi dans le cortège: — Mmes Jean Benoit, P. Charron, O. Crosettière et la Rev. Sœur S.-Polais.

La 21e émission du Congrès de la Langue française

La 21e émission radiophonique préparée par le comité d'organisation du 2e Congrès de la Langue française au Canada aura lieu le mercredi, 26 mai, de 10 h. à 10 h. heures 30 heures avancées de l'Est. Cette émission sera diffusée sur le réseau tri-lingue-Canada et le programme musical sera rempli par le Trio Lyrique.

Le conférencier pour la circonstance sera le Dr. J.-M. Laframboise, président de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, et le programme musical sera rempli par le Trio Lyrique.

PEMBROKE, Ont.

(De notre correspondant) PEMBROKE, 25 — Le moulin de la Pembroke Lumber Co., dont les portes étaient fermées depuis trois ans, les ouvriers de nouveau cette semaine et emploieront 150 hommes.

Le chef de la sûreté municipale McGee, qui a donné récemment sa mission, nie que son traitement fut trop élevé, et il a écrit ces jours derniers au conseil de ville pour lui annoncer qu'il conservera son poste. Quant à son salaire, la question sera étudiée par le conseil.

M. Joseph Corriveau, gérant de la Banque Provinciale, est retourné à Tilbury, Ont., après avoir passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Max Corriveau.

M. Joseph Leblanc, de Rouyn, était ici récemment.

Mlle Ada Huot et son frère Maurice sont retournés à Timmins, après avoir visité leurs parents, M. et Mme Théo. Huot.

Miles Claire, Anita et Marie Martin passent quelques jours à Sudbury.

Le 3 mai est née à M. et Mme Wilfrid Parkman (Rose Boire) une fille, Marie-Rose-Patricia. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Godin, oncle et tante. Portueuse, Mme E. Boire.

AVIS

Aux nombreuses personnes qui ont réservé des cartes de notre Club de Noël, venir, si possible, les chercher avant samedi le 29 mai, jour du tirage. Cela nous obligerait beaucoup.

Wilfrid Coulombe,
105, rue du Pont, Hull.

CARTIER

Aujourd'hui et Demain

PIERRE-RICHARD WILLM

KATE DE NAGY

LA ROUTE IMPERIALE

Une Amie Musicale Française ARMAND BERNARD et Josette Day dans "AUX PORTES DE PARIS"